

Rassemblement de la Promotion 69.

Septembre 2022, le neuf au soir, comme il y a 50 ans, nous étions tout neufs, soit comme des gamins à attendre puis accueillir, nos premiers camarades de promotion qui prévoyants, ont préféré arriver dès la veille pour notre rassemblement. Il faut dire que pour les G.O, ils vont durant ce week-end mesurer le fruit de leur travail préliminaire par le nombre des participants et leur satisfaction.



Nous sommes arrivés dès le jeudi pour mettre au point les derniers préparatifs et cocher la liste de ce qu'il restait à faire. Jean-Claude, notre « tête pensante » bon professionnel dans le domaine organisationnel et événementiel, a déjà bien œuvré en amont car c'est à lui qu'était dévolu la négociation avec Sabrina, la responsable du lieu de ces retrouvailles. Il l'a d'ailleurs fait avec brio (non, non, tout seul comme un grand!). Totalement insensible au charme de Sabrina, (ce fût une dure lutte), il a réussi à obtenir ce que nous souhaitions, à un prix légèrement inférieur au nombre sublime de 69.

Nous avons pu organiser la gestion des apéritifs permettant d'éviter le fatidique « Kir Royal » et permettre ainsi à tous nos camarades de partager de bons moments de convivialité en discutant les uns avec les autres, en allant les uns vers les autres et... les autres verres !

Mais revenons à vendredi soir. Nous étions plus de cinquante à se retrouver dont certains, venus de loin, de très loin, voire d'un recoin de la péninsule ibérique, 48 ans que l'on ne s'était pas revu, sommes-nous reconnus ? Bien sûr que oui ! D'abord à travers et surtout autour d'un verre (chacun) puis de deux, puis... et puis quand on aime, on ne compte pas ! Ensuite, c'est autour de la table qui fut bien garnie où chacun a pu continuer à discuter, puis à échanger et encore à discuter, et c'est ainsi que cette première soirée s'est déroulée sous les « Toits de Saintes ». Elle s'est égrenée comme les secondes, les minutes, les heures et effectivement, ce fut l'heure. L'heure de se séparer pour mieux se retrouver le lendemain matin de bonne heure aux portes de Paban.

Et oui, dès 8 heures, les Arpètes ont commencé à arriver, accueillis par le Secrétaire général de notre Association, Grégory Perrotin P130. Passés le portail d'entrée, la plupart d'entre nous avons redécouvert la Base, en commençant par le cinéma où nous avons été pris en charge par Marie Chassenotte, secrétaire de l'AETA et son café que nous avons partagé avec les P68. Eux aussi se réunissaient à l'occasion du cinquantenaire de leur entrée à l'école.



Grégory en Grand Maître de cérémonie nous a présenté la Base et ses activités, le fonctionnement de l'école aujourd'hui et les cursus suivis par les élèves. Avant de ressortir du cinéma pour aller visiter notre bâtiment vie et les ateliers, il nous a réservé



une énorme surprise en l'arrivée du Père Juhel, notre aumônier, le Padré ! Ce dernier nous a dit vouloir faire une brève apparition pour nous saluer. Il est apparu sous un tonnerre d'applaudissements et est reparti du haut de ses 92 ans sous des applaudissements encore plus nourris. Que de souvenirs remontés instantanément ! Lequel d'entre nous n'a pas eu une discussion avec lui ? Quel est celui qui n'a pas participé à l'un des week-end « récollection » qu'il organisait à Saint Palais ? Qui n'a pas caché son sac de fringues civiles derrière son armoire située derrière l'autel dans la chapelle, afin de pouvoir faire le mur en tenue de ville ? Merci à toi, Padré de ne pas nous avoir oubliés, merci aussi pour ta venue, ton sourire, tes paroles toujours aussi apaisantes pleines de quiétude, de bonté et de mansuétude.

Après ce grand moment plein d'émotion, direction le fameux T6 au nom emblématique de cet avion qui prônait en 1972 devant notre entrée. Pour l'anecdote c'était un avion d'entraînement pour les pilotes de chasse des nations alliées pendant la seconde guerre mondiale. Il a été aussi beaucoup utilisé en appui-feu pendant la guerre d'Algérie. Le T6 (l'avion) avait donc disparu pour laisser place à de la verdure, la place du rapport ayant été transférée en bout de bâtiment. Les étages sont toujours distribués par un grand couloir avec du côté sud, les chambres de 4 élèves avec coin pour étudier et côté nord, les modules sanitaires et buanderie correspondant à chaque chambre. N'ayant pas été puni et sans M107, nous avons pu ressortir les mains dans les poches cette fois-ci et de là, aller jusqu'à la stèle rendre hommage à Rosalie tombée au combat en 1998. Puis, retour vers les ateliers pour rejoindre la place d'Armes pour la cérémonie et le dépôt de gerbe, à la mémoire de nos camarades disparus. Vint ensuite le temps des photos sur les marches de l'ancien centre de loisirs devenu « Bâtiment Commandement » de la Base. Merci encore à Grégory Perrotin et Bruno Tardif ainsi qu'au Père Juhel et Marie Chassenotte de nous avoir donné de leur temps

pour nous offrir cette merveilleuse matinée sur la Base pleine de souvenirs et d'émotion.

Puis la soif aidant, nous avons rejoint les « Toits de Saintes » pour le déjeuner, mais ce n'était pas gagné, car en arrivant dans la salle, il a été constaté que tout était prêt, les tables pour l'apéro, sous forme de buffet, avec les gobelets souvenirs. Nous avons retrouvé quelques camarades qui venaient d'arriver ainsi que certains éducateurs qui nous ont fait le



plaisir d'honorer de leur présence notre rassemblement. Mais avant de porter la coupe aux lèvres, nous avons très studieusement écouté le discours d'accueil de Jacky, puis celui de Jean-Claude qui nous a fait part du programme des réjouissances avant de donner le « Top-départ » de « l'Open-bar ». La raison venant avec l'âge (c'est ce que j'ai tendance naïvement à croire), et le bonheur de se retrouver et d'échanger a fait durer le plaisir de l'apéro jusqu'à ce que le maître-queue nous fasse signe d'aller rejoindre les tables rondes. Le repas fut apprécié et agrémenté d'un petit récit historique sur la naissance de l'hymne Anglais suite au fait que depuis l'avant-veille, la Queen ne couine plus...L'après-midi était bien entamée lorsque nous sommes sortis de table et



en attendant la soirée, chacun était libre. Certains sont allés en ville se rendre compte de ses changements, d'autres sont allés se reposer, d'autres encore ont continué leur conversation en plein air, histoire de permettre à l'aubergiste d'agencer la salle et de dresser les tables pour le soir. Pendant ce temps, les G.O en ont profité pour faire les compléments de plein et permettre à Jean-Claude de nous préparer sa soupe de Champagne à consommer avant la p'tite tape sur le c..., mais surtout pas au lit tout de suite. Le rendez-vous pour le dîner de gala était fixé à 19h00. Aucun retard n'a été constaté, libre cours était donné à la verve de chacun et tout le monde en a bien profité. Jusqu'au moment où, environ 2 heures plus tard, nous avons vu réapparaître le même maître-queue, ce qui nous a permis de glisser tranquillement jusqu'à nos tables où comme le midi, nous étions par classe. La qualité du repas fut à la hauteur des gastronomes à la fourchette agile et à l'esprit vif. Ils se sont délectés du contenu des assiettes, des intermèdes musicaux et des sketches. Cela allait d'un duo musical improbable mais d'excellente facture avec Bernard à la cornemuse et Yves à la clarinette.



Notre éducateur de la classe 9, Yvan Jardel a chaussé son accordéon mais loin de jouer comme un pied, il nous a entraîné sur des airs entraînants sans traîner ! Pascal a rendu hommage à celles qui ont eu à nous supporter, les tenancières de bistrot, suivie d'une ode aux vins de France en 39 strophes de 4 hexamètres. Jean-Louis nous a récité une fable genre La Fontaine où il était question d'un lapin, d'un renard et d'un ours qui s'en prend plein la gueule. Richard notre photographe s'est amusé à tester Jacky notre leader de « quizz » et le clou du spectacle a été le sketch de niveau international, intitulé « Les pissotières et la cigarette », interprété par 3 célèbres artistes que sont Jean-Claude, Alain et Jacky.



Le succès a été total en regard des rires déclenchés et de la durée des applaudissements. Pour que les boyaux du rire puissent se remettre en place, le bal fut lancé et le



parquet a été envahi par des nymphes, naïades et des muses . En nettoyant mes lunettes, je me suis aperçu que c'était nos épouses. Elles nous ont entraîné tous sur la piste jusqu'à très tard dans la nuit. Cela faisait déjà plusieurs heures que nous étions de main lorsque nous avons commencé à se séparer. Il est vrai que nous avons dû s'y reprendre à plusieurs fois, histoire de faire durer..... « O temps ! suspend ton vol, et vous, heures propices ! Suspendez votre cours :

Laissez-nous savourer les rapides délices des plus beaux de nos jours ! Mais je demande en vain quelques moments encore, le temps m'échappe et fuit ; je dis à cette nuit : sois plus lente ; et l'aurore va dissiper la nuit..... » Merci Alphonse pour ces paroles pleines de poésie et de vérité. Merci à Jean-Claude, grand ordonnateur de ce rassemblement, merci aux G.O pour le travail accompli et à dans 3 ans pour le prochain rassemblement de promotion qui nous permettra de fêter dignement nos 69 ans, nous les gamins de la P69.

